

FORMES ET TENDANCES DE L'ANARCHIE: RESTRUCTURATION ÉCONOMIQUE, RENAISSANCE SOCIALE...

Mais le socialisme libertaire ne se laisse réduire à aucun type d'activité et d'organisation. Les tentatives des coopératives de consommation et surtout de production le concernent directement, en tant que groupements autonomes cherchant à résoudre par eux-mêmes, sans exploiter qui que ce soit et dans l'intérêt de tous les participants, le problème de la distribution et de la production. Certes à l'intérieur d'un régime de concurrence et de profit, il leur est plus que difficile d'échapper à la longue aux mécanismes du régime global. Les coopératives de consommation en particulier sont menacées de bureaucratisation, parce qu'elles n'instaurent pas de relations directes entre consommateurs et «responsables», pas plus qu'elles n'arrivent à établir des relations actives et fertiles entre consommateurs. De telles tentatives pourtant constituent des expériences instructives et, reprises en une phase de transition dans un véritable esprit de rénovation, en aboutissant à une «coopération plénière» par une liaison étroite entre coopératives de consommation et de production (ou syndicats, comités d'usines, etc), ces organismes peuvent constituer des éléments d'une économie socialiste.

La restructuration économique, cependant, ne peut suffire à refaire une société: c'est dans tous les domaines de la vie sociale que des rapports de libre entente et de (*mots illisibles*) doivent être opposés à la stérilisation et aux monopoles étatiques. Quelques exemples: Dans le cadre de l'entreprise, de la commune, de la région, le développement de groupes culturels, ciné-clubs, troupes théâtrales, etc., peuvent grandement participer à faire éclore et mûrir de nouvelles relations entre les individus atomisés par la démocratie centralisatrice, et réagir fructueusement contre l'abrutissement de la pseudo-culture commerciale. Les organisations de loisirs peuvent jouer le même rôle: on sait l'intérêt que les jeunes libertaires ont porté et portent encore aux Auberges de Jeunesse susceptibles de développer conjointement esprit de liberté et de solidarité, formation culturelle et gestionnaire.

Former les hommes:

Car, en dernier ressort, c'est de préparer les hommes à une vie nouvelle que se propose l'anarchisme à travers tous ces groupes naturels. Double tâche, ai-je dit à propos de syndicalisme. Triple tâche en fait, puisqu'il se propose aussi de préparer, techniquement et moralement, les travailleurs à leur tâche de gestionnaires. Car même si les structures préparées dès la société capitaliste se montraient caduques à l'épreuve, les hommes formés par elles et pour elles, animés par une ferme volonté révolutionnaire, insérant leur action dans le processus essentiellement moteur qu'est la lutte des classes, seraient capables de créer en connaissance de cause les modes d'organisation indispensables, les formes de vie répondant à une morale et une sensibilité nouvelles.

9ème partie: LE MYTHE

Présentant des textes de Proudhon, C. Bouglé dit de lui qu'il «*ne croit pas seulement à la force des choses. Il en appelle à l'énergie des âmes*». Une des raisons des échecs successifs du socialisme est justement qu'il s'est trop exclusivement occupé du monde matériel au détriment de l'explosif potentiel de forces que constitue l'«âme» de l'homme, dans un sens d'ailleurs que Proudhon n'envisageait pas.

SOCIALISME ET PSYCHOLOGIE:

Sous la pression des circonstances extérieures, tout d'abord, et des luttes immédiates à mener, dans son ambition d'être une «science» qui le rendra étroitement tributaire des sciences physiques et naturelles telles qu'elles se présentaient au siècle dernier, le socialisme, laissant pour compte quelques intuitions audacieuses du «socialisme utopique», et en particulier de Fourier, se tournera tout entier vers l'économie. Antérieur d'une cinquantaine d'années à la psychologie moderne, le socialisme ne pouvait certes pas prévoir ses méthodes: mais on peut lui porter à grief de ne pas se les être assimilées par la suite.

Nous savons aujourd'hui que la crise de notre société n'est pas qu'économique: des phénomènes comme le nazisme et son sillage de délire meurtrier, l'accroissement constant des maladies mentales, les explosions répétées de violence «sans cause» dans la jeunesse de tous les pays sont, entre autres, des symptômes incontestables du déséquilibre psychologique qui ébranle nos sociétés. Des forces chaotiques, parce que toute structure spirituelle fait défaut qui pourrait les intégrer et les harmoniser, sapent à la base la civilisation occidentale présente, et leur action est sans doute aussi déterminante dans ses crises permanentes que celle des conflits économiques.

Il est impossible de mettre de l'ordre dans le monde tant qu'on n'est pas capable de mettre aussi, et peut-être d'abord, de l'ordre dans l'homme. Le socialisme restera stérile tant qu'il n'arrivera pas à reconnaître et à mettre en forme les énergies psychiques de l'individu. Victor Serge, fut un des premiers et des tout rares, après les surréalistes (1), à concevoir l'importance de la psychologie dans une perspective révolutionnaire, en constatant l'existence de «superstructures psychologiques» si complexes et si pesantes «qu'elles ont acquis par rapport à l'économie une autonomie considérable, involontaire, créatrice ou destructrice» (2). Aucun socialisme ne peut se targuer d'être scientifique aussi longtemps qu'il n'a pas fait son profit du développement récent des sciences de l'homme.

René FUGLER.

(1) Par ex: A. Breton *Les vases communicants* réédité en 1955 (mf.).

(2) «*Socialisme scientifique et psychologie*» dans *Carnets* (Julliard, 1952).